

## « Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? »

Les lectures de ce dimanche peuvent sembler, au premier regard ou à la première écoute, difficiles à entendre et à comprendre. Comme nous accompagnons les enfants qui se préparent à communier pour la première fois, efforçons-nous d'être simples. Nous pourrions retenir d'emblée ce que dit le psaume 94 : « *Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?* » C'est un des aspects essentiels de la Messe, de la célébration de l'Eucharistie : nous venons écouter la *Parole de Dieu*, nous l'accueillons et nous essayons de la comprendre ensemble. Même si cet exercice nous paraît difficile, il devrait susciter la même joie que celle à laquelle invite le psaume : « *Venez, crions de joie pour le Seigneur !* »

Parfois, nous pouvons être tentés de devenir sourds à cette *Parole*, comme le peuple dans le désert : « *Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !* » Mais le Seigneur lui-même vient à notre secours en envoyant des « *prophètes* », des « *porteparole* » de Dieu. Pour autant, ces « *prophètes* » sont mis en garde pour éviter de dire n'importe quoi, d'où la conclusion brutale de ce récit : « *Un prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerai au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra.* » C'est un avertissement sans frais, et il reste d'une actualité brûlante, tant il existe encore de nos jours des personnes qui s'autorisent à parler au nom d'un dieu qui ne leur a jamais rien demandé. C'est d'ailleurs un péché très grave qui est ainsi désigné : celui qu'on appelle l'idolâtrie, c'est-à-dire, pour faire bref, se prendre pour Dieu le Père, comme on le dit dans le langage courant.

La Parole de Dieu est importante dans notre vie de foi parce que, comme le dit l'apôtre Paul, il convient que nous soyons « *attachés au Seigneur sans partage.* » C'est sans doute très exigeant, mais c'est quand même ce que nous devons rechercher,

chacun à sa manière et à la mesure de ses propres moyens. L'apôtre Paul indique des obstacles possibles par rapport à cette exigence, mais il faut retenir d'abord et avant tout ce fait que, par notre baptême, « *nous appartenons au Seigneur* » (cf. Rm 14, 8) et donc que nous devons lui être « *attachés sans partage* ». La communion, l'Eucharistie est le signe quasi concret de cette appartenance « *sans partage* » au Seigneur.

Un autre mot, employé dans la page de l'évangile selon saint Marc que nous lisons aujourd'hui peut nous éclairer sur ce qu'est la « *Parole de Dieu* ». Il est dit que Jésus « *enseigne* » et qu'il « *enseigne avec autorité* ». La Parole de Dieu est bien un « *enseignement* », moins comme on le conçoit quand on va à l'école que comme une sorte de « *nourriture* » pour notre vie. Un « *enseignement* » nous forme et nous informe, donne du sens, nous permet d'avoir des repères dans notre vie. C'est en ce sens qu'il vient nous nourrir. Mieux encore : la « *Parole de Dieu* », c'est bien plus qu'un agencement ou une compilation de belles paroles, de jolis mots. Dans la foi chrétienne, la « *Parole de Dieu* » est une personne : c'est Jésus lui-même. C'est ce que nous exprimons quand nous écoutons l'Évangile à la Messe. Celui qui proclame cet Évangile invite en conclusion : « *Acclamons la Parole de Dieu.* » Et nous répondons tous ensemble : « *Louange à toi, Seigneur Jésus.* »

La deuxième partie de la Messe est appelée « *Liturgie de la Parole* ». Elle est bien plus développée et bien plus riche que le premier temps, celui de l'Accueil. Elle peut nous sembler bien longue, mais il faut de la patience pour accueillir la Parole de Dieu dans toute sa richesse. Il est rare d'apprendre tout en un seul jour ! La Messe s'appelait chez les premiers chrétiens « *le Repas du Seigneur* ». Ce repas, la nourriture qu'il propose est constitué de l'accueil de cette Parole de Dieu qui vient remplir notre vie, lui donner sens. Nous avons besoin de temps pour l'écouter, pour l'entendre et la comprendre. Et si la Messe est célébrée au moins une fois par semaine, c'est parce que nous avons besoin sans cesse d'entendre, d'écouter, d'accueillir cette « *Parole de vie* », entendre, écouter, accueillir Jésus qui vient habiter en nous, qui nous invite à le suivre et à nous attacher à lui « *sans partage* ».